



Panafrican farmers' organization
Organisation panafricaine des agriculteurs
المنظمة الـافريقية لل耕耘ين

ÉTUDE

EXPLORER LE POTENTIEL DES ORGANISATIONS PAYSANNES POUR L'AGROÉCOLOGIE : OPPORTUNITÉS ET DÉFIS



NOVEMBRE 2023

PRÉPARÉ PAR :

DR. ABOUBAKAR IYABANO

REMERCIEMENTS

Cette étude a été réalisée par l'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO). Le personnel du Secrétariat de la PAFO à Kigali a fourni des conseils généraux tout au long du processus et partagé des informations précieuses qui ont permis de mener l'analyse de manière significative. Des consultations ont également été menées à travers les contributions et les commentaires perspicaces des cinq (5) réseaux membres de la PAFO, dans leurs régions respectives : Fédération des agriculteurs d'Afrique de l'Est (EAFF), qui couvre la région orientale ; la Plateforme Régionale des organisations paysannes d'Afrique Centrale (PROPAC), qui couvre la région centrale ; le Réseau des organisations paysannes et des producteurs agricoles de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA), qui couvre la région occidentale ; Confédération des syndicats agricoles de l'Afrique australe (SACAU), qui couvre la région australie ; et l'Union Maghrébine des Agriculteurs (UMNAGRI), qui couvre la région couvrant la région nord. Les informations obtenues auprès des organisations régionales membres de la PAFO (lors des entretiens en ligne et échanges à Tunis lors de l'atelier agroécologie) ont également très utiles dans la construction de ce rapport.

La PAFO remercie sincèrement tous les apports et contributions reçus pour produire ce rapport d'étude, et plus particulièrement les réseaux membres de la PAFO pour toutes les informations et contributions fournies.



La PAFO tient également à remercier l'Organisation des États d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique (OACPS), l'Union Européenne (EU) et AGRICORD, qui ont rendu cette étude possible grâce au projet FO-RI.



Secrétariat de la PAFO
Kigali, Rwanda

AVERTISSEMENT

Les points de vue et les informations contenus dans ce rapport d'étude sont fournis à des fins d'information et pour que les décideurs politiques et les décideurs du continent africain prennent les décisions appropriées. Le rapport représente les vues actuelles de bonne foi de la PAFO et de son réseau de membres au moment de sa publication. Ce rapport d'étude est uniquement destiné à fournir des informations générales et préliminaires pour comprendre la dynamique actuelle de promotion de l'agroécologie par les OP afin de proposer des recommandations qui contribueront à faciliter la transition agroécologique en Afrique. Il ne se veut pas une recommandation personnelle de décision financière ou d'investissement particulière et ne fournit donc aucun conseil en investissement personnalisé de quelque nature que ce soit. Cette étude a été réalisée et est éditée grâce au projet FO-RI. Sauf indication expresse, les opinions exprimées dans cette étude sont celles de PAFO et non de partenaires. Toute transmission, diffusion ou autre utilisation de cette étude par des personnes ou des entités est la bienvenue, en tout ou en partie, sans modification et sans autorisation écrite préalable, à quelque fin que ce soit, à condition que toutes les parties contiennent la déclaration suivante : « **Explorer le potentiel des organisations paysannes pour l'agroécologie : opportunités et défis© PAFO 2020** ».

TABLE DES MATIÈRES

Remerciement.....	2
Liste des tableaux et figures.....	4
Liste des acronymes.....	5
Résumé.....	6
1. Introduction.....	7
1.1. Les défis auxquels est confrontée l'agriculture africaine.....	10
1.2. La nécessité de l'agroécologie comme solution prometteuse aux défis auxquels est confrontée l'agriculture africaine.....	10
1.3. Le rôle central des organisations paysannes dans la promotion de l'agroécologie.....	11
1.4. Buts et objectifs de l'étude.....	12
2. Méthodologie.....	12
3. Résultats.....	13
3.1. Aperçu de la PAFO et de ses réseaux régionaux.....	13
3.2. Types de techniques agroécologiques promues par les OP, membres des différents réseaux régionaux.....	15
3.3. Types de services d'accompagnement fournis par les OP, membres des réseaux régionaux et défis rencontrés par ces OP.....	20
4. Conclusion et recommandations.....	24
5. Références.....	25

LISTE DES TABLEAUX ET FIGURES

Tableau 1. Aperçu des types de techniques agroécologiques promues par les organisations paysannes.....	18
Tableau 2. Types de services d'appui fournis par les OP, membres des réseaux régionaux et défis rencontrés.....	22
Figure 1. Photographie de fosses zaï, matériel de formation utilisé par l'Association Inter-zones pour le Développement en Milieu Rural-AIDMR, une OP du Burkina Faso.	16
Figure 2. Photographie d'association d'arbres avec des cultures prise par un membre de l'Union des Groupements pour la Commercialisation en commun des produits agricoles de la Boucle du Mouhoun-UGCPA, au Burkina Faso.	16
Figure 3. Photographie d'un exemple de lieu aménagé par un membre de l'AIDMR pour démontrer la technique de fabrication de compost aérobie.	21

LISTE DES ACRONYMES

- ACT:** African Conservation Tillage
- AIDMR:** Association Inter-zones pour le Développement en Milieu Rural
- AMABIO:** Association Marocaine du secteur de la production Biologique
- AMM:** The actor-matrix mechanism (AMM) approach
- CIFOR-ICRAF:** Center for International Forestry Research-International Center for Research in Agroforestry
- CIRAD:** Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement
- EAFF:** The East African Farmers Organization
- FAO:** Food and Agriculture Organization
- FEPABE :** Fédération Professionnelle des Agriculteurs du Burkina Faso)
- FOs:** Farmers' organizations
- GIZ:** Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit
- IAASTD:** International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development
- IPAR:** Initiative Prospective Agricole et Rurale
- NGOs:** Non-Governmental Organizations
- PAFO:** Organisation Panafricaine des Agriculteurs
- PROPAC:** La Plateforme Régionale des Organisations Paysannes d'Afrique Centrale
- ROPPA:** Le Réseau des Organisations Paysannes et de Producteurs Agricoles d'Afrique de l'Ouest
- SACAU:** The Southern African Confederation of Agricultural Unions
- SNV:** Organisation Néerlandaise de Développement
- SOFITEX:** Société de Fibre Textile
- TAE:** Techniques Agroécologiques
- UGCPA:** Union des Groupements pour la Commercialisation en commun des produits agricoles de la Boucle du Mouhoun
- UMNAGRI:** L'Union des Agriculteurs du Maghreb et de l'Afrique du Nord
- UNPCB:** Union Nationale des Producteurs du Coton du Burkina
- WWF:** Fonds Mondial pour la Nature

RESUME

Les principaux défis auxquels est confrontée l'agriculture africaine comprennent la faible productivité; l'épuisement rapide des ressources naturelles; des niveaux élevés de risques naturels et d'incertitude – aggravés par la variabilité climatique; adoption globalement limitée des technologies agricoles; une connexion asymétrique entre les agriculteurs et le marché; et un accès limité aux installations de vulgarisation. En outre, l'exposition fréquente des agriculteurs aux sécheresses a largement contribué à accélérer la dégradation des terres et des ressources, augmentant ainsi l'insécurité alimentaire de nombreux agriculteurs. Face à ces questions, de nombreux auteurs ont reconnu le rôle potentiel de l'agroécologie en raison de ses multiples avantages économiques, sociaux et environnementaux. Les techniques agroécologiques sont développées sur la base de l'intégration de principes écologiques dans les activités agricoles, notamment la rotation des cultures, l'association des arbres avec les cultures, l'intégration mixte culture-élevage, la lutte biologique contre les ravageurs et les maladies et l'application de compost et de fumier. Plus récemment, ces techniques ont été de plus en plus encouragées dans de nombreux pays africains dans le but de préserver la santé des sols et des cultures des agriculteurs. La promotion de l'agroécologie a toujours été le résultat des interactions entre les ONG et les savoirs paysans par l'intermédiaire de leurs organisations paysannes-OP. L'implication des OP dans le processus global est due à la place centrale qu'elles occupent dans l'organisation de l'agriculture des pays en développement et cela a été amplifié avec le retrait de l'État du secteur après la mise en œuvre des réformes d'ajustement structurel promues par la Banque mondiale. Malgré le regain d'intérêt des OP pour la promotion de l'agroécologie dans de nombreux pays africains, des informations détaillées sur les types de techniques agroécologiques promues, leurs stratégies et les défis rencontrés restent à identifier.

La PAFO a souhaité apporter cette information cruciale en menant une étude qui cherche à comprendre la dynamique actuelle de promotion de l'agroécologie par les OP afin de proposer des recommandations qui contribueront à faciliter la transition agroécologique en Afrique. Aussi, les objectifs spécifiques suivants ont été dérivés pour explorer le potentiel des organisations paysannes pour l'agroécologie :

- Identifier les types et les raisons de la promotion de l'agroécologie par les OP au sein des différents réseaux régionaux ;
- Expliquer les opportunités pour les OP impliquées dans la promotion de l'agroécologie;
- Décrypter la stratégie de promotion de l'agroécologie des OP et les défis rencontrés, et proposer des solutions pour surmonter ces défis.

Les résultats de l'étude ont révélé l'existence de divers types de techniques agroécologiques promues par les cinq réseaux régionaux d'OP (des régions du Centre, de l'Est, du Nord, du Sud et de l'Ouest). Celles-ci vont des techniques d'amélioration de la santé des sols et des cultures (par exemple, paillage, fumier, compost, biopesticides, semences résistantes, etc.) à celles contribuant à la conservation des sols et de l'eau telles que l'agroforesterie, le zaï et les diguettes. La principale raison

de la promotion des techniques agroécologiques par les OP est ainsi liée à leur stratégie d'amélioration de la production agricole de leurs adhérents, nécessaire à l'augmentation de leurs parts de marché (pour ceux qui pratiquent les cultures commerciales) et/ou de la résilience de leurs adhérents (pour ce qui concerne les cultures commerciales), ceux impliqués dans l'agriculture de subsistance).



Les OP (au sein de chaque réseau régional) soutiennent le développement de l'agroécologie par leurs membres en fournissant globalement trois types de services : fourniture de connaissances et d'apprentissage ; fourniture de crédits et de subventions ; et la fourniture d'installations de commercialisation. L'offre de services de connaissances et d'apprentissage est centrée sur l'organisation de formations individuelles et collectives (selon les types d'OP et les régions), la mise en place de parcelles de démonstration, l'organisation d'enseignements en classe et la facilitation des échanges de connaissances entre agriculteurs dans certains cas. Certaines OP facilitent également l'organisation de la commercialisation collective des produits biologiques aux prix les plus élevés, en offrant des incitations telles que des subventions (par exemple, des outils de fabrication de compost, des équipements de biogaz, des plants de Faidherbia pour certains cas d'OP d'Afrique de l'Ouest), et des crédits d'intrants.

Malgré le rôle central des OP dans le développement et la mise en œuvre de l'agroécologie sur le continent africain, l'étude révèle qu'elles sont aujourd'hui confrontées à de multiples défis. Parmi eux figurent la disponibilité limitée de financements pour soutenir l'organisation de leurs services de soutien (sauf dans le cas des OP impliquées dans la commercialisation de produits biologiques) et la faible prise en compte de l'agroécologie dans l'agenda politique national. L'étude appelle donc les gouvernements africains à intégrer davantage l'agroécologie dans leur

politique agricole actuelle en établissant une politique de subvention bien définie à cet égard. L'étude recommande à certains gouvernements africains d'accroître la promotion de l'auto-organisation au sein des communautés agricoles confrontées à des problèmes d'information insuffisante sur l'agroécologie, comme dans les régions du Maghreb et de l'Afrique du Nord. L'étude appelle également les OP à accroître la diversité de leur promotion des cultures cultivées selon des principes écologiques en s'engageant dans la commercialisation de produits certifiés biologiques et non biologiques. Cela pourrait contribuer à réduire leur dépendance financière à l'égard de partenaires extérieurs pour assurer la continuité de l'organisation de certains services de soutien, comme l'octroi de subventions. Enfin, l'étude appelle également certaines OP africaines (plus précisément celles qui ne promeuvent pas nécessairement les cultures biologiques d'exportation) à intégrer le mouvement agroécologique mondial, comme le mouvement transnational dirigé par les agriculteurs appelé «La Via Campesina».



1. INTRODUCTION

1.1. LES DÉFIS AUXQUELS EST CONFRONTÉE L'AGRICULTURE AFRICAINE

Le développement de l'agriculture paysanne dans les pays en développement est confronté à des défis et des contraintes liées à l'insécurité alimentaire persistante (Kilelu et al. 2013). Dans de nombreux pays africains, une population en croissance rapide associée à une demande alimentaire croissante, ainsi qu'à la pression sur les ressources productives, font partie des facteurs qui menacent la sécurité alimentaire (Pretty et al. 2011 ; The Montpellier Panel 2013 ; Kmoch et al. 2018). Selon l'Évaluation internationale des connaissances, des sciences et des technologies agricoles pour le développement-IAASTD (2009), les principaux défis auxquels est confrontée l'agriculture africaine sont ceux liés à la faible productivité; l'épuisement rapide des ressources naturelles; des niveaux élevés de risques naturels et d'incertitude – aggravés par la variabilité climatique; adoption globalement limitée des technologies agricoles; une connexion asymétrique entre les agriculteurs et le marché; et un accès limité aux installations de vulgarisation. En outre, l'exposition fréquente des agriculteurs aux sécheresses causées par la variabilité climatique affectant l'Afrique du Nord et les zones semi-arides de nombreux pays subsahariens a largement contribué à accélérer la dégradation des terres et des ressources, plaçant ainsi de nombreux agriculteurs dans une position vulnérable à l'insécurité alimentaire (Goetz et al. 2023 ; Iyabano 2023).

1.2. LA NÉCESSITÉ DE L'AGROÉCOLOGIE COMME SOLUTION PROMETTEUSE AUX DÉFIS AUXQUELS EST CONFRONTÉE L'AGRICULTURE AFRICAINE

L'agroécologie a été reconnue comme une solution potentielle aux défis actuels de la production agricole en offrant de multiples avantages économiques, sociaux et environnementaux (Wezel et al. 2009). Les initiatives agroécologiques visent à proposer des paradigmes alternatifs à l'agriculture industrielle basés sur l'encouragement de l'utilisation locale des innovations et des ressources par les petits exploitants (Altieri et Toledo 2011). De nombreuses techniques agroécologiques existent dans le monde et sont appliquées à des degrés divers selon les régions et les conditions climatiques (Wezel 2017; Iyabano 2023). Des exemples de techniques agroécologiques comprennent la rotation des cultures, l'association d'arbres avec des cultures, l'intégration mixte cultures-élevage, la lutte biologique contre les ravageurs et les maladies et l'application de compost et de fumier (Wezel 2017; Mockshell et Kamanda 2018). Dans le contexte de l'Afrique, plusieurs études (par exemple Ameur et al. 2020; Gliessman 2020; Iyabano et al. 2023a; Iyabano et al. 2021; Debray et al. 2019) ont souligné l'importance de l'agroécologie dans le développement de l'agriculture du continent en contribuant à l'amélioration de la santé des sols et des cultures. L'importance de l'agroécologie explique sa place dominante dans l'agenda de nombreuses ONG travaillant sur les questions de dégradation des terres africaines. Cette réflexion a commencé pendant la première période de sécheresse avec la promotion de techniques traditionnelles améliorées de conservation des sols et de l'eau dans de nombreux pays africains, puis s'est intensifiée avec l'avènement de la technologie de l'agriculture biologique au début des années 2000 (Roose et al, 1999; Iyabano, 2023).

1.3. LE RÔLE CENTRAL DES ORGANISATIONS PAYSANNES DANS LA PROMOTION DE L'AGROÉCOLOGIE

Dans le contexte africain, la promotion de l'agroécologie a toujours été le résultat des interactions entre les ONG et les savoirs paysans à travers l'intermédiation de leurs organisations paysannes (OP) . L'implication des OP dans le développement et la diffusion de l'agroécologie est due à la place centrale qu'elles occupent dans l'organisation de l'agriculture des pays en développement en général (Bakhuijs 2013) et au retrait de l'intervention directe de l'État dans les activités de développement agricole après la mise en œuvre de la réformes d'ajustement structurel (entre les années 1980 et 1990) promues par la Banque mondiale (Mercoiret, Pesche et Bosc 2008). Suite à ces réformes, de nombreuses OP africaines ont commencé à s'impliquer activement dans les activités de développement agricole suite au rôle réduit des gouvernements imposé par la Banque mondiale (Blein et Coronel 2013; Diagne et Pesche 1995; Jacob et Lavigne 1994). En tant qu'organisations intermédiaires, les OP jouent désormais un rôle central dans l'établissement de partenariats avec les acteurs publics et privés du développement agricole afin de faciliter l'accès aux ressources nécessaires à la fourniture de services de connaissances et d'innovation (Wennink et Heemskerk 2006; Chirwa et al. 2005).



Les OP fournissent ces services à leurs membres en créant des conditions favorables à la production et à l'utilisation des connaissances agricoles, en défendant les intérêts des agriculteurs et en intégrant les membres dans les systèmes d'innovation agricole. Il a été constaté que les OP mettent en œuvre des approches de vulgarisation communautaire grâce à la création d'un apprentissage conjoint aux niveaux individuel et organisationnel (Kiptot et Franzel 2019). Comme Iyabano et al. (2021) l'ont indiqué, les OP stimulent ainsi plusieurs liens horizontaux (entre agriculteurs) et verticaux (avec d'autres organisations de la chaîne de valeur et du système institutionnel), et ces liens sont souvent établis de manière complémentaire.

Plus précisément, un certain nombre d'études ont mis en évidence les principales contributions des OP dans le développement de l'agroécologie (Mier et al. 2018; Schiller et al. 2020a; Schiller et al. 2020b). Ceci en fournissant un espace pour les échanges de connaissances entre agriculteurs (ou Campesino a Campesino) et en finançant la construction d'écoles d'agroécologie (Altieri et Toledo 2011; Iyabano et al. 2023b; Mier et al. 2018). Les OP peuvent également proposer des facilités de commercialisation spéciales pour les produits cultivés sur la base de l'intégration de principes écologiques, comme dans le cas de la certification biologique (Mier et al. 2018; Schiller et al. 2020a).

1.4. BUT ET OBJECTIFS DE L'ÉTUDE

Cette étude vise à contribuer à une meilleure compréhension de la dynamique actuelle de promotion de l'agroécologie par les organisations paysannes en se concentrant spécifiquement sur les opportunités et les défis existants afin de proposer des solutions potentielles pour le développement de l'agroécologie en Afrique. De cet objectif, les objectifs spécifiques suivants ont été dérivés pour explorer le potentiel des organisations paysannes pour l'agroécologie :

- Identifier les types et les raisons de la promotion de l'agroécologie par les OP au sein des différents réseaux régionaux ;
- Expliquer les opportunités pour les OP impliquées dans la promotion de l'agroécologie ;
- Décrypter la stratégie de promotion de l'agroécologie des OP et les défis rencontrés, et proposer des solutions pour surmonter ces défis.

2. MÉTHODOLOGIE

Cette étude est menée à partir de la collecte de données issues de recherches documentaires (revue documentaire) et d'entretiens (virtuels) avec certains membres des réseaux régionaux de la PAFO. L'utilisation de ces méthodes a permis de construire un guide générique d'entretien et de triangulation des informations obtenues lors des entretiens afin de multiplier les sources de preuves nécessaires à l'exactitude des données. La recherche documentaire consistait à passer en revue la littérature sur les dynamiques actuelles de développement de l'agroécologie sur le continent africain (en s'intéressant spécifiquement aux cinq réseaux régionaux) et au rôle des organisations paysannes au sein de ces dynamiques. L'organisation des entretiens a été facilitée avec l'aide du secrétariat de la PAFO car ils ont aidé à établir des contacts avec les réseaux régionaux. Les informations obtenues à partir des entretiens comprennent un aperçu des réseaux régionaux, leur définition de l'agroécologie, la manière dont leurs OP promeuvent l'agroécologie ainsi que les défis actuels et les solutions possibles pour la transition vers une agriculture plus durable.

Toutes les données collectées ont été stockées dans Microsoft Excel et analysées qualitativement en utilisant des approches d'analyse de contenu et de matrice acteur-mécanisme. L'analyse du contenu des transcriptions d'entretiens, des documents de recherche et des documents politiques a permis de trouver des

informations significatives à partir des données recueillies afin d'explorer le potentiel des organisations paysannes en matière d'agroécologie dans chaque région. L'approche du mécanisme acteur-matrice (AMM) a aidé à cartographier l'interaction des OP régionales avec divers acteurs impliqués dans la promotion de l'agroécologie en donnant un aperçu à la fois de la structure (types d'acteurs) et des fonctions des organisations paysannes, car elle donne des indications sur ce qui types d'acteurs avec lesquels les organisations paysannes peuvent collaborer pour accéder aux différentes ressources nécessaires à la promotion de l'agroécologie. Des tableaux ont été utilisés pour présenter les résultats liés aux types de techniques agroécologiques promues par les OP du réseau régional de promotion de l'agroécologie, leur stratégie et les défis actuels liés à une telle promotion. Des citations et des images ont également été utilisées pour présenter les perspectives de certains réseaux régionaux sur l'agroécologie et les outils utilisés par certaines OP à cet égard. Le résultat de cette étude est présenté lors de l'atelier sur l'agroécologie en Tunisie, où les participants ont fait quelques propositions qui sont ensuite utilisées dans l'élaboration d'un document de position commune lié aux OP et à l'agroécologie.

3. RÉSULTATS

3.1. APERÇU DE LA PAFO ET DE SES RÉSEAUX RÉGIONAUX



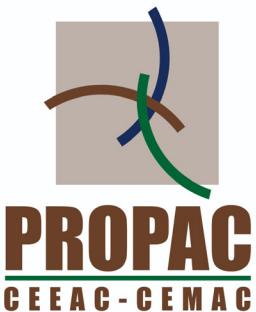
L'Organisation panafricaine des agriculteurs (PAFO) a été créée en octobre 2010 (au Malawi) par son assemblée constituante sous le parrainage de l'Union africaine. Cette assemblée constitutive est l'aboutissement d'un processus entamé depuis plusieurs années en collaboration avec les cinq réseaux régionaux d'Organisations Paysannes. La PAFO est reconnue comme l'organe représentatif des organisations paysannes africaines au plus haut niveau continental, basée à Kigali. Elle porte la voix de 80 millions

d'agriculteurs africains intégrés dans près de 70 organisations nationales, syndicats, fédérations, coopératives, associations, etc., présents dans près de 50 pays africains, et réunis en cinq réseaux régionaux :



L'Organisation des agriculteurs d'Afrique de l'Est (EAFF) : elle a été créée en 2001 et enregistrée en 2005 avec les fonctions suivantes : autonomisation des agriculteurs régionaux par le biais de lobbying et de plaidoyer en faveur de politiques favorables aux pauvres ; la facilitation du commerce par la promotion de l'intégration régionale et de l'entrepreneuriat ; l'amélioration de la sécurité alimentaire, de la souveraineté alimentaire et de la réduction de la pauvreté ; la gestion de l'information grâce à un conditionnement et une diffusion appropriés des acquisitions et à la diffusion de

l'engagement actif des femmes et des jeunes dans le développement agricole ; conservation des ressources naturelles et de la biodiversité.



La Plateforme Régionale des Organisations Paysannes d'Afrique Centrale (PROPAC) : Elle a été créée en 2005 par l'union des organisations paysannes nationales des pays d'Afrique Centrale. La mission de PROPAC est d'harmoniser les actions de ses membres afin que les propositions des petits producteurs agricoles soient prises en compte dans l'élaboration des politiques publiques aux niveaux national, régional et international.



fonctionnement repose sur trois grands principes: (i) la solidarité paysanne qui donne une place à chacun en associant toutes les catégories d'organisations paysannes et de producteurs agricoles dans chaque pays ; (ii) le consensus qui est l'approche privilégiée pour décider et agir ensemble et ; (iii) la transparence en rendant compte et en assurant régulièrement le renouvellement des mandats.



La Confédération des syndicats agricoles d'Afrique australe (SACAU) : la SACAU est une organisation régionale d'agriculteurs créée en 1992 et ouverte aux syndicats nationaux d'agriculteurs et aux associations régionales de produits de base d'Afrique australe. La SACAU est impliquée dans le développement agricole de la région en renforçant les capacités des organisations paysannes nationales, en donnant une voix collective aux agriculteurs sur les questions régionales et internationales et en fournissant des informations liées à l'agriculture à ses membres et à d'autres parties prenantes.



L'Union des Agriculteurs du Maghreb et de l'Afrique du Nord (UMNAGRI): Elle a été créée en 1989 et compte parmi ses membres sept OP nationales des pays d'Afrique du Nord (dont la Mauritanie et le Soudan). L'UMNAGRI vise à promouvoir l'esprit d'action collective parmi les OP de la région en consolidant la coopération et la coordination des efforts

et des programmes d'action à la lumière des évolutions économiques aux niveaux régional et international, y compris celles liées à l'agriculture.

3.2. TYPES DE TECHNIQUES AGROÉCOLOGIQUES PROMUES PAR LES OP, MEMBRES DES DIFFÉRENTS RÉSEAUX RÉGIONAUX

L'étude a identifié divers types de techniques agroécologiques promues par les OP au sein des cinq réseaux régionaux (Tableau 1). Celles-ci vont des techniques d'amélioration de la santé des sols et des cultures à celles contribuant à la conservation des sols et de l'eau. Les techniques agroécologiques promues comprennent le paillage, le fumier, le compost (un engrais organique créé à partir d'un mélange décomposé de fumier, de résidus de culture et d'eau), les cultures de légumineuses (telles que le niébé et le soja), le zaï (Figure 1), l'association d'arbres avec des cultures (Figure 2), etc. La principale raison de la promotion des techniques agroécologiques par les OP est ainsi liée à leur but d'améliorer la production agricole de leurs adhérents, nécessaire à l'augmentation de leurs parts de marché (pour ceux qui pratiquent les cultures commerciales) et/ou de la résilience de leurs adhérents pour ceux impliqués dans l'agriculture de subsistance. La majorité de ces techniques sont promues sur la base de l'amélioration des pratiques agricoles existantes, en raison de leur efficacité dans la restauration des terres dégradées et l'amélioration de la production agricole globale des agriculteurs. Ceci est important car de nombreux agriculteurs africains sont constamment confrontés à l'appauvrissement croissant de la fertilité des sols provoqué par le changement climatique et l'utilisation intensive de produits chimiques. Cette promotion est principalement facilitée par l'établissement de relations entre les OP (à différents niveaux régionaux) et les partenaires porteurs, qui sont majoritairement des ONG.



Figure 1: Photographie de fosses zaï, matériel de formation utilisé par l'Association Inter-zones pour le Développement en Milieu Rural-AIDMR, une OP du Burkina Faso. Source: Iyabano (2023).



Figure 2: Photographie d'association d'arbres avec des cultures prise par un membre de l'Union des Groupements pour la Commercialisation en commun des produits agricoles de la Boucle du Mouhoun-UGCPA, au Burkina Faso. Source: Iyabano (2023).

La promotion des techniques évoquées ci-dessus (par de nombreuses OP régionales) s'inscrit ainsi dans la dynamique plus large d'expérimentation en cours

d'agroécologie qui s'est amplifiée lors de la famine des années 70 et 80 provoquée par les vastes sécheresses qui ont frappé de nombreux pays subsahariens. De nombreuses ONG de développement ont continué à être actives dans cette dynamique en apportant l'assistance technique et financière nécessaire aux OP. Parmi les exemples de techniques agroécologiques d'ONG figurent le Centre Habi pour les droits environnementaux (en Égypte), Terre et Humanisme (au Burkina Faso, au Mali et au Togo), World Vision International (en Ouganda, au Kenya, au Burundi, etc.), l'Association pour the Best Land Husbandry-ABLH (au Kenya), la Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit-GIZ) (au Malawi, en Namibie, au Zimbabwe, etc.). Outre les ONG, l'étude montre également l'existence d'autres partenaires soutenant la promotion des techniques agroécologiques par les OP ; ceux-ci incluent des acteurs du gouvernement et des entreprises agroalimentaires. Cela concerne principalement certaines cultures d'exportation spécifiques à forte valeur marchande, telles que celles destinées aux produits biologiques.

Des exemples typiques sont observés dans des pays comme São-Tomé-et-Príncipe (membres de PROPAC), le Maroc (membres de l'UMNAGRI) et le Burkina Faso (ROPPA), où il existe des initiatives du gouvernement et de certaines entreprises agroalimentaires qui soutiennent la production biologique des cultures certifiées telles que le cacao (pour São-Tomé-et-Príncipe), l'olivier/agrumes (pour le Maroc) et le coton (pour le Burkina Faso). Ces acteurs accompagnent le développement des produits biologiques en facilitant l'accès des OP ciblées aux subventions et aux crédits pour les intrants biologiques (tels que les biopesticides). Ils contribuent également à certaines transformations primaires de produits biologiques comme dans le cas du coton biologique au Burkina. Les OP ciblées sont la Coopérative d'Exportação de Cacau Biológico de São Tomé e Príncipe, l'association marocaine du secteur de la production biologique (AMABIO), et l'Union Nationale des Producteurs du Coton du Burkina (UNPCB).



Les résultats ci-dessus indiquent comment les partenaires externes ont façonné les opportunités de certaines OP africaines pour promouvoir l'agroécologie. Cette promotion s'inscrit dans la réflexion des OP existantes sur les techniques agroécologiques comme des opportunités pour améliorer la résilience de leurs membres face à la variabilité climatique, la productivité agricole et les bénéfices globaux. Cette dernière s'observe principalement auprès des OP impliquées dans la promotion de l'agriculture commerciale telle que les cultures d'exportation certifiées biologiques. Ceux-ci mettent ainsi en avant les techniques agroécologiques comme la nécessité de respecter les normes de certification qui appellent à l'absence totale d'utilisation d'intrants de synthèse. Outre les bénéfices, certaines OP considèrent l'agroécologie comme une bonne opportunité pour renforcer la résilience de leurs membres, augmentant ainsi la productivité globale de l'exploitation. Des exemples de cette considération sont expliqués dans la définition de l'agroécologie donnée par certains réseaux régionaux dans les citations suivantes : « L'agroécologie est une stratégie que les agriculteurs utilisent pour s'adapter au changement climatique basée sur la nature et les services écologiques » (EAFF). Ou encore « L'agroécologie est le modèle d'agriculture qui respecte l'environnement pour assurer la durabilité des ressources naturelles, ce qui suggère une perspective écologique sans destruction » (PROPAC). Ou encore « L'agroécologie, est un ensemble de technologies permettant d'intensifier la production, de réduire la dépendance et de préserver les valeurs positives des ressources naturelles » (ROPPA).

Tableau 1: Aperçu des types de techniques agroécologiques promues par les organisations paysannes

Réseau régional des organisations paysannes	Types de techniques agroécologiques promues (TAE)			Exemples de partenaires accompagnant certaines OP (membres du réseau régional) dans la promotion des TAE
	Gestion de la fertilité des sols	Gestion des ravageurs et des maladies	Mesures de conservation des sols et de l'eau	
The East African Farmers Organization (EAFF)	<ul style="list-style-type: none"> -Compost, paillage et fumier -Cultures de légumineuses -Rotation des cultures, cultures mixtes 	<ul style="list-style-type: none"> -Biopesticides -Plantes pièges 	<ul style="list-style-type: none"> Agroforesterie, biochar et cordon pierreux 	<ul style="list-style-type: none"> -Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales telles que World Vision, GIZ, Biovision, Collectif Stratégies Alimentaires, CIFOR-ICRAF, etc; -Acteurs politiques nationaux concernant le développement des cultures biologiques et la promotion des associations de cultures arboricoles dans des pays comme le Kenya, le Burundi

La Plateforme Régionale des organisations paysannes d'Afrique Centrale (PROPAC)	<ul style="list-style-type: none"> -Compost, paillage et fumier -Rotation des cultures, cultures mixtes 	<ul style="list-style-type: none"> -Biopesticides -Semences locales améliorées 	Agroforesterie et biochar	<ul style="list-style-type: none"> -Les acteurs nationaux de la politique et de la recherche à travers la coopération entre les instituts de recherche et certaines OP comme le cas observé au Cameroun, à São-Tomé-et-Príncipe ; -Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales comme Action contre la Faim, Association des jeunes agroécologistes du Cameroun, Service d'Appui aux Initiatives locales de Développement, GIZ, SNV, CIFOR-ICRAF, etc
Le Réseau des Organisations Paysannes et Producteurs Agricoles d'Afrique de l'Ouest (ROPPA)	<ul style="list-style-type: none"> -Compost, paillage et fumier -Rotation des cultures, cultures mixtes -Cultures de légumineuses 	<ul style="list-style-type: none"> -Biopesticides -Plantes pièges -Semences locales améliorées 	<ul style="list-style-type: none"> -Zaï -Cordons pierreux, biochar et Demi-lune -Agroforesterie 	<ul style="list-style-type: none"> -Acteurs nationaux de la politique et de la recherche : coopération entre le ROPPA et les OP faitières nationales telles que la FEPABE (Fédération Professionnelle des Agriculteurs du Burkina Faso); -Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales telles que Helvetas, Terre et Humanisme, Autre Terre, FAO, IPAR Sénégal, CIRAD, réseau African Conservation Tillage (ACT), etc; -Les agro-entreprises comme SOFITEX, Faso Coton
The Southern African Confederation of Agricultural Unions (SACAU)	<ul style="list-style-type: none"> -Compost, paillage et fumier -Rotation des cultures, cultures mixtes 	<ul style="list-style-type: none"> -Biopesticides -Plantes pièges 	Agroforesterie et biochar	Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales telles que la FAO, la GIZ, le WWF, le réseau African Conservation Tillage (ACT)
L'Union des Agriculteurs du Maghreb et de l'Afrique du Nord (UMNAGRI)	<ul style="list-style-type: none"> -Compost, paillage et fumier -Rotation des cultures, cultures mixtes 	Biopesticides	Agroforesterie et biochar	<ul style="list-style-type: none"> -Coopération bilatérale et multilatérale avec des ONG nationales et internationales comme l'Association Better Life, Habi Center for Environmental Right, CARI, Terre et Humanisme, etc; -Coopération entre les gouvernements et diverses organisations de produits d'exportation certifiés biologiques

Source : Basé sur des informations obtenues à partir de recherches documentaires et d'entretiens avec le réseau régional des organisations paysannes.



3.3. TYPES DE SERVICES D'ACCOMPAGNEMENT ASSURÉS PAR LES OP, MEMBRES DES RÉSEAUX RÉGIONAUX ET DÉFIS RENCONTRÉS

Les OP (au sein de chaque réseau régional) soutiennent le développement de l'agroécologie par leurs membres en fournissant globalement trois types de services: fourniture de connaissances et d'apprentissage; fourniture de crédits et de subventions; et la fourniture d'installations de commercialisation (tableau 2). Les types de services fournis par les OP dépendent en grande partie des types de réseaux régionaux, avec la fréquence la plus élevée observée dans la région de l'Afrique de l'Ouest (ROPPA). Cette situation est due à l'implication de longue date de nombreux types d'OP dans la promotion de l'agroécologie, qui a débuté au début des années 70 avec l'avènement de sécheresses étendues. L'offre de services de connaissances et d'apprentissage des OP est centrée sur l'organisation de formations aussi bien individuelles que collectives (selon les types d'OP et les régions), la mise en place de parcelles de démonstration (Figure 3) et l'organisation des enseignements en présentiel. Les formations de groupe se déroulent sous forme de réunions de groupe formelles au cours desquelles certains conseillers d'OP expliquent et échangent avec les agriculteurs sur des sujets liés à l'importance de l'agroécologie dans l'amélioration de la santé des sols et des plantes. Parmi les exemples d'OP organisant des formations de groupe figurent la Concertation Nationale des Organisations Paysannes-CNOP (membre de la PROPAC) au Cameroun, l'Union des Groupements pour la Commercialisation en commun des produits agricoles de la Boucle du Mouhoun au Burkina-UGCPA (membre du ROPPA), l'Initiative égyptienne pour les droits collectifs (membre de l'UMNAGRI), l'Alliance zambienne pour l'agroécologie et la biodiversité (membre de la SACAU).



Figure 3: Photographie d'un exemple de lieu aménagé par un membre de l'AIDMR pour démontrer la technique de fabrication de compost aérobie. Source : Iyabano (2023).

En tant que technologie à forte intensité de connaissances basée sur des pratiques traditionnelles, il existe plusieurs formations informelles et échanges de connaissances sur l'agroécologie entre les agriculteurs de tout le continent. En plus d'aborder des sujets généraux liés à l'agroécologie, certaines OP impliquées dans la production de cultures biologiques d'exportation sont spécifiquement engagées dans de nombreuses activités de formation individuelles et collectives. L'objectif de cette formation est lié à l'obligation de leurs membres de maîtriser et mettre en œuvre les techniques agroécologiques afin de se conformer aux normes de certification biologique. La formation se présente sous forme de recommandations techniques et a concerné toutes les OP produisant des cultures d'exportation (quelle que soit leur localisation régionale). Des exemples de ces OP impliquées dans la production de cultures biologiques d'exportation comprennent la Malawi Organic Growers Association (impliquée dans la culture de l'ail, du gingembre, des céréales, du maïs, du soja, des légumineuses, du café, du thé et des légumes) ; l'Association des producteurs et promoteurs biologiques du Zimbabwe (impliquée dans la production de baobab, d'hibiscus et d'autres produits certifiés).

En plus des connaissances et de la formation, de nombreuses OP offrent également des incitations telles que des subventions (par exemple, des outils de fabrication de compost, des équipements de biogaz, des plants de Faidherbia) et des crédits d'intrants. Dans le cas de l'Afrique de l'Ouest, les OP comme l'UNPCB et l'UGCPA sont très impliquées dans la subvention de l'accès de leurs membres aux intrants sous forme de crédits pour la culture respectivement du coton biologique et de l'hibiscus. Ils le font en coopérant avec des institutions de crédit locales et parfois

des partenaires solidaires tels que le Catholic Relief Services (concernant l'UNPCB) et l'Agence Canadienne de Développement International-ACDI (concernant l'UGCPA). Par ailleurs, l'organisation d'une commercialisation collective des produits biologiques par la recherche d'acheteurs potentiels (exportateurs) proposant les prix les plus élevés fait également partie de la stratégie des OP de promotion de la mise en œuvre des techniques agroécologiques par les agriculteurs.



Bien que les OP jouent un rôle central dans le développement et la mise en œuvre de l'agroécologie sur le continent africain, l'étude révèle qu'elles sont aujourd'hui confrontées à de multiples défis. Les principaux enjeux de promotion de l'agroécologie par les OP sont ceux liés à la disponibilité limitée de financements pour pérenniser l'organisation de leurs services d'accompagnement (sauf dans le cas des OP impliquées dans la commercialisation de produits biologiques). D'autres défis sont principalement liés au paysage institutionnel actuel dans de nombreux pays où l'agroécologie semble avoir une considération limitée dans l'agenda politique national (voir Tableau 2) car il s'agit principalement des activités des ONG. Ceci explique les problèmes d'information insuffisante sur l'importance de l'agroécologie rapportée par de nombreux agriculteurs de la région du Maghreb et d'Afrique du Nord (cf. Goetz et al, 2023) malgré le fait que leur mise en œuvre de pratiques traditionnelles est étroitement liée à l'agroécologie.

Tableau 2: Types de services d'accompagnement assurés par les OP, membres des réseaux régionaux et défis rencontrés

Réseau régional des organisations paysannes	Types de services d'accompagnement fournis par les OP, membres des réseaux régionaux			Des défis majeurs rencontrés par les OP, membres du réseau régional
	Fourniture de connaissances et d'apprentissage	Fourniture de crédits et de subventions	Fourniture de facilités de commercialisation	

The East African Farmers Organization (EAFF)	Existence de programmes de renforcement des capacités	Fourniture de subventions (par exemple, plants d'arbres obtenus auprès des partenaires) et de certains crédits d'intrants pour les produits biologiques	Recherche d'opportunités de marché pour les produits biologiques	-Manque de matières premières et de financement pour fabriquer des intrants agroécologiques comme le compost -Prise en compte limitée dans l'agenda politique national, exception faite de certains projets de plantation d'arbres
La Plateforme Régionale des organisations paysannes d'Afrique Centrale (PROPAC)	Organisation de formations collectives aux techniques écologiques et à l'agriculture biologique	-Fourniture de micro-crédits par certaines coopératives biologiques -Fourniture des subventions disponibles	Idem	-Absence d'une politique alimentaire et nutritionnelle commune et collaboration limitée entre les instituts de recherche et les OP; -Accès insuffisant aux informations sur le changement climatique et au financement pour l'agroécologie des petits agriculteurs -Prise en compte limitée dans l'agenda politique national, exception avec le cas de São Tomé e Príncipe
Le Réseau des Organisations Paysannes et Producteurs Agricoles d'Afrique de l'Ouest (ROPPA)	-Facilitation des séances d'échanges agriculteurs-conseillers en début de saison des pluies -Fourniture de formations techniques sur l'hibiscus biologique et le coton biologique -Réalisation d'une sélection participative de variétés de sorgo	-Fourniture de subventions (par exemple, matériaux de biogaz et plants de Faidherbia obtenus auprès de partenaires solidaires) -Fourniture de crédits d'intrants pour certaines cultures biologiques	Recherche de marché de produits biologiques d'exportation et de produits agroécologiques locaux	-Financement insuffisant; -Incohérence entre politique et pratique -Considération limitée dans l'agenda politique national, sauf pour certains projets de restauration des sols dans les zones de savane.
The Southern African Confederation of Agricultural Unions (SACAU)	Existence de plateformes locales de co-innovation	Fourniture des subventions disponibles	Recherche d'opportunités de marché pour les produits biologiques	-Pénibilité de travail pour certaines techniques comme la fabrication du compost -Une prise en compte limitée dans l'agenda politique national, tout comme l'agroécologie, est toujours considérée par les acteurs comme un concept de piège à pauvreté dans la région.

L'Union des Agriculteurs du Maghreb et de l'Afrique du Nord (UMNAGRI)	Organisations de formations d'agriculteurs sur les cultures traditionnelles et locales, les engrains organiques et les méthodes d'irrigation	Existence d'un certain soutien gouvernemental (en termes de subventions et/ou de crédits) pour certains produits biologiques destinés à l'exportation	Idem	-Disponibilité insuffisante des connaissances et des informations sur la dégradation de l'environnement et l'importance de l'agroécologie dans la région - Prise en compte limitée dans l'agenda politique national, sauf dans le cas des cultures biologiques d'exportation
---	--	---	------	---

Source: Basé sur des informations obtenues à partir de recherches documentaires et d'entretiens avec le réseau régional des organisations paysannes.

4. CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cette étude a exploré le potentiel des organisations paysannes dans la promotion de l'agroécologie en Afrique. Cela a été fait en identifiant les types de techniques agroécologiques promues au sein de chaque réseau régional d'OP, la raison et la stratégie (à travers les types de services de soutien fournis) de promotion de ces techniques par les OP, ainsi que les défis rencontrés dans le processus global. L'étude montre que l'agroécologie africaine est le résultat de l'hybridation des pratiques agricoles existantes (de gestion des sols et de la santé des plantes) avec les pratiques (ensemble de recommandations) apportées avec l'avènement de la commercialisation des cultures biologiques. Cette hybridation explique la diversité des services d'accompagnement des OP entre les réseaux régionaux en affichant la fréquence la plus élevée au sein de la région ouest-africaine. Si les OP sont les acteurs centraux de la promotion de l'agroécologie en Afrique, l'étude montre que l'organisation de certaines de leurs activités dépend largement de la disponibilité de partenaires extérieurs (majoritairement des ONG) notamment de la mise à disposition d'incitations. Les étapes clés vers le développement de l'agroécologie africaine nécessiteraient une plus grande implication du gouvernement dans la promotion globale de l'agroécologie, y compris la mise en place d'une politique de subvention pour les agriculteurs agroécologiques (tout comme c'est le cas pour les agriculteurs conventionnels) en plus des initiatives existantes pour les produits d'exportation de niche. Cela contribuera à faire correspondre les discours politiques aux pratiques réelles de l'agroécologie habituellement mentionnées par les acteurs politiques (notamment en Afrique de l'Ouest). Une autre recommandation concerne l'appel du gouvernement à promouvoir l'auto-organisation au sein des communautés agricoles confrontées à des problèmes d'information agroécologique insuffisantes, comme dans les régions du Maghreb et de l'Afrique du Nord. Cela pourrait aider de nombreux agriculteurs à connaître clairement les bénéfices tirés de la mise en œuvre de techniques agroécologiques. En outre, l'étude appelle les OP à accroître la diversité de leur promotion des cultures cultivées selon des principes écologiques en s'engageant dans la commercialisation de produits certifiés biologiques et non biologiques. Cela pourrait contribuer à réduire leur dépendance financière à l'égard de partenaires extérieurs pour assurer la continuité de l'organisation de certains services de soutien, comme l'octroi de subventions. Enfin, l'étude appelle

également certaines OP africaines enclines à des formes pratiques d'agroécologie (c'est-à-dire celles qui ne promeuvent pas nécessairement les cultures biologiques d'exportation) à intégrer le mouvement agroécologique mondial, comme le mouvement transnational dirigé par les agriculteurs appelés « La Via Campesina », pour apprendre et bénéficier de leur expérience plus large dans la promotion de pratiques durables.



5. RÉFÉRENCES

- Altieri, M. A., Toledo, V. M. (2011). The agroecological revolution in Latin America: Rescuing nature, ensuring food sovereignty and empowering peasants. *Journal of Peasant Studies* 38 (3):587–612.
- Ameur, F., Amichi, H., & Leauthaud, C. (2020). Agroecology in North African irrigated plains? Mapping promising practices and characterizing farmers' underlying logics. *Regional Environmental Change*, 20, 1-17.
- Bakhuijs, E. (2013). The intermediary role of farmer organizations: Stimulating innovation in developing countries. Masterthesis, Utrecht University, The Netherlands.
- Bellwood-Howard, I., Ripoll, S. (2020). Divergent understandings of agroecology in the era of the African Green Revolution. *Outlook on Agriculture* 49, 103-110.
- Bezner Kerr, R., Nyantakyi-Frimpong, H., Dakishoni, L., Lupafya, E., Shumba, L., Luginaah, I., Snapp, S. S. (2018). Knowledge politics in participatory climate change adaptation research on agroecology in Malawi. *Renewable Agriculture and Food Systems* 33, 238-251.

Blein, R and Coronel, C. (2013). Les organisations de producteurs en Afrique de l'ouest et du centre : attentes fortes, dures réalités. FARM (fondation pour l'agriculture et la ruralité dans le monde). (Vol. 8). <https://doi.org/10.4267/2042/51490>.

Chirwa, E. & Dorward, A. & Kachule, R. & Kumwenda, I. & Kydd, J. & Poole, N. & Poulton, C. & Stockbridge, M. (2005). Walking tightropes: Supporting farmers organisations for market accessNatural Resource. Natural Resource Perspective, No, 99, p.(96).

Diagne, D., and Pesche, D. (1995). Les organisations paysannes et rurales: Des acteurs du développement en Afrique sub-saharienne. Réseau GAO, Groupe de Travail: Etat et Organisations Rurales. Chaire de Sociologie Rurale, INRA, Paris, France., 33(1).

El Ghmari, H., Harbouze, R., & El Bilali, H. (2022). Pathways of Transition to Organic Agriculture in Morocco. World, 3(3), 718-735.

Gliessman, S. (2020). Investing in agroecology in Africa. Agroecology and Sustainable Food Systems 44, 1253-1254.

Goetz, A., Hussein, H., & Thiel, A. (2023). Polycentric governance and agroecological practices in the MENA region: insights from Lebanon, Morocco and Tunisia. International Journal of Water Resources Development, 1-16.

Goldberger, J. R. (2008). Non-governmental organizations, strategic bridge building, and the “scientization” of organic agriculture in Kenya. Agriculture and Human Values, 25(2), 271–289.

Greenberg, S. 2013. Capitalist expansion and agri-food systems in the Southern African region: A study on the relationship between the Southern African Confederation of Agricultural Unions (SACAU) and small-scale farmer associations.

IAASTD. (2009). International Assessment of Agricultural Knowledge, Science and Technology for Development. A Synthesis of the Global and Sub-Global IAASTD Reports. Island Press, Washington DC.

Iyabano A. 2023. Unravelling the positions, roles, and agency of Farmers’ Organizations in the promotion of agroecology in Burkina Faso. PhD dissertation, Wageningen University and Research, the Netherlands. <https://doi.org/10.18174/631067>.

Iyabano A., Klerkx, L., Leeuwis, C. (2023a). Why and how do Farmers’ Organizations get involved in the promotion of agroecological techniques in Burkina Faso? Agroecology and Sustainable Food Systems Journal.

Iyabano A., Leeuwis, C; Lie, R., Toillier, A., Waters-Bayer, A. (2023b). Making decisions about agroecological innovations: perspectives from members of farmers’ organizations in Burkina Faso, International Journal of Agricultural Sustainability, 21:1, <https://doi.org/10.1080/14735903.2023.2239056>.

Iyabano, A., Klerkx, L., Faure, G., Toillier, A. 2021. Farmers' organizations as innovation intermediaries for agroecological innovations in Burkina Faso. *International Journal of Agricultural Sustainability*, 20(5), 857–873. <https://doi.org/10.1080/14735903.2021.2002089>

Jacob J.-P. & Lavigne Delville PH.(eds.). (1994). *Les associations paysannes en Afrique: organisations et dynamiques* (APAD/Karth). Paris.

Kilelu, C., Klerkx, L., Leeuwis, C. (2013). Unravelling the role of innovation platforms in supporting co-evolution of innovation: contributions and tensions in a smallholder dairy development programme. *Agricultural Systems*, 118, 65-77.

Kiptot, E. & Franzel, S. (2019). Stakeholder planning of the institutionalization of the volunteer farmer-trainer approach in dairy producer organizations in Kenya: key steps and supporting mechanisms. *International Journal of Agricultural Sustainability*, 17(1), 18–33.

Kmoch, L., Pagella, T., Palm, M., & Sinclair, F. (2018). Using local agroecological knowledge in climate change adaptation: a study of tree-based options in Northern Morocco. *Sustainability*, 10(10), 3719.

Mercoiret, M. R., Pesche, D., & Bosc, P. M. (2008). Rural Producers Organizations for Pro-poor Sustainable agricultural Development. In *Workshop Proceedings* (Vol. 30, p. 31): Contribution to

Mier y Terán Giménez Cacho, M., Giraldo, O. F., Aldasoro, M., Morales, H., Ferguson, B. G., Rosset, P., ... & Campos, C. (2018). Bringing agroecology to scale: Key drivers and emblematic cases. *Agroecology and sustainable food systems*, 42(6), 637-665.

Mockshell, J., & Kamanda, J. (2018). Beyond the agroecological and sustainable agricultural intensification debate: Is blended sustainability the way forward? *International Journal of Agricultural Sustainability*.

Pretty, J., Toulmin, C., & Williams, S. (2011). Sustainable intensification in African agriculture. *International Journal of Agricultural Sustainability*, 9(1), 5–24.

ProFound Advisers in Development, Organics & Development, Markus Arbenz. 2020. Boosting Organic Trade in Africa, IFOAM – Organics International, Bonn /Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit (GIZ) GmbH, Bonn / Eschborn.

Schiller, K., Godek, W., Klerkx, L., Poortvliet, P. M. (2020b). Nicaragua's agroecological transition: Transformation or reconfiguration of the agri-food regime? *Agroecology and Sustainable Food Systems* 44, 611-628.

Schiller, K.J.F., Klerkx, L., Poortvliet, P.M., Godek, W. (2020a). Exploring barriers to the agroecological transition in Nicaragua: A Technological Innovation Systems Approach. *Agroecology and Sustainable Food Systems* 44, 88-132.

Tanguy. B., Collion M-H, De Janvry. A., Rondot. P, S. E. (2008). Do Village Organizations Make a Difference in African Rural Development? A Study for Senegal and Burkina Faso. *World Development* Vol. 36, No. 11, pp. 2188–2204, 2008.

The Montpellier Panel. (2013). Sustainable Intensification: A New Paradigm for African Agriculture. Imperial College, London.

Titionell, P., Scopel, E., Andrieu, N., Posthumus, H., Mapfumo, P., Corbeels, M., ... & Mkomwa, S. (2012). Agroecology-based aggradation-conservation agriculture (ABACO): Targeting innovations to combat soil degradation and food insecurity in semi-arid Africa. *Field Crops Research*, 132, 168-174.

Wennink, B., & Heemskerk, W. (2006). Farmers' organizations and agricultural innovation. *Bulletin 374*. Royal Tropical Institute (KIT) Publishers, Amsterdam.

Wezel, A. (2017). (Ed.). *Agroecological Practices for Sustainable Agriculture: Principles, Applications, and Making the Transition*. World Scientific.

Wezel, A., S. Bellon, T. Dore, C. Francis, D., Vallod, C., D. (2009). Agroecology as a science , a movement and a practice . A review. *Agronomy for Sustainable Development*, 29, 503–515.

<https://www.pafo-africa.org>

<https://www.umnagri.net>



Panafrican farmers' organization
Organisation panafricaine des agriculteurs
المنظمة الإفريقية للفلاحين

📍 Bibare, Street KG125, House No. 13, Kimironko
Kigali - Rwanda

📞 (+250) 733202069 / 733202070

✉️ info@pafo-africa.org